

MY FAIR LADY A VU LE JOUR A IXELLES

Vingt ans
ont passé
entre ces
deux photos



1965 : Audrey Hepburn avec, à ses côtés, le prince Rainier.

Connaissez-vous la rue Keyenveld à Ixelles ? Chaque maison y a son histoire... Au 25 vécut et mourut Marie Lesueur (1799-1890) première danseuse du Théâtre royal de la Monnaie (1819-1827) qui fut modèle de David et dont nous avons déjà parlé (*Paris Match*, 5 octobre 1984). A quelques pas, la maison où est né Auguste Perret (1874-1954), célèbre architecte qui, avec son frère Gustave (1876-1952), fut le pionnier de la technique du béton armé. On lui doit notamment le théâtre des Champs Élysées (1911) et la reconstruction du Havre après 1946. Tous deux étaient les fils d'un tailleur de pierre, ancien communard, réfugié en Belgique. Mais nous avons passé le 48 où, le 4 mai 1929, naquit Audrey-Kathleen Ruston, plus mondialement connue sous son nom d'actrice : Audrey Hepburn, célèbre interprète de *My fair Lady*, (1964), *Vacances romaines* (1953), *Guerre et Paix* (1956) où elle fut une inoubliable Natacha, etc...

Audrey Ruston était la fille d'un financier anglais John Anthony Ruston, né en Slovaquie en 1889, représentant à Bruxelles l'Association générale de Crédit. Issu d'une grande famille de constructeurs de bateaux qui, au siècle dernier, en 1832, s'était expatrié en Autriche-Hongrie pour lancer les bateaux sur l'Elbe, le Danube et les lacs autrichiens, et participer à l'industrialisation de ce pays (création des usines Skoda, etc...). John avait fait ses études à Cambridge. Un temps, vice-consul britannique aux Indes néerlandaises dans les années 20, il y avait épousé la baronne Ella van Heemstra, divorcée du Jonkheer van Ufford, officier d'ordonnance de la reine Wilhelmine des Pays-Bas et déjà mère de deux fils, Arnould et Jean van Ufford.

La noble lignée des van Heemstra était liée à la famille royale hollandaise et, par exemple, propriétaire du château de Doorn où la Hollande permit au Kaiser Guillaume II de vivre en exil.

Comme pseudonyme, Audrey a choisi le nom de la première épouse de son arrière-grand-père, Joseph John Ruston I, qui était une Hepburn dont les ancêtres remontent jusqu'à James Hepburn, quatrième comte de Bothwell, troisième époux de Marie Stuart, reine d'Ecosse. Toutes les fées s'étaient donc donné rendez-vous au-dessus du berceau d'Audrey.

D'Ixelles à Arnhem

La petite famille, trop à l'étroit, quitta la rue Keyenveld dès 1931 pour s'installer 311, chaussée d'Ixelles, puis 99, rue de la Source et enfin au grand air à Linkebeek, Castel Sainte-Cécile, 129, Beukenstraat. John Ruston a des bureaux à Bruxelles, 170, avenue Louise.

En 1938, Audrey est inscrite dans un pensionnat anglais, mais il semble qu'il y ait discorde au sein du ménage Ruston.

Le financier a des idées fascistes et travaille dans le sillage d'Oswald Mosley. Il est également lié avec Arthur Tester, agent allemand qui soutient les fascistes anglais. Avec celui-ci, et le général belge Maglinse, il crée en 1937-38 diverses sociétés dont une **European Press Agency** qui tente, mais en vain, de racheter **L'Indépendance belge** (1).

Lorsque la guerre éclate, M^{me} Ruston rappelle sa fille d'Angleterre et, avec ses trois enfants, part vivre en Arnhem dans la Hollande neutre, jugée plus sûre (!). Le père a regagné l'Angleterre où il va être interné comme suspect de pacifisme (Bill 18 B) pendant toute la durée de la guerre. L'ayant recherché par la suite à Dublin où il s'était exilé après 1945, je ne parvins point à le retrouver, ignorant qu'il avait pris le nom d'Anthony Hepburn.

Tous les chemins mènent à Rome

Audrey Hepburn avec ses frères et sa mère, à nouveau divorcée, une habitude à prendre, va vivre toute la guerre en Arnhem jusqu'à la fameuse bataille des ponts de 1944.

Elle va suivre néanmoins trois ans de cours de danse en Amsterdam avant de partir à Londres dans une école de ballets. C'est là que le romancier Colette va lui donner sa chance en la choisissant pour le rôle de *Gigi*. Le succès de cette pièce à New York va propulser Audrey vers les plus hauts sommets du théâtre et du cinéma, jusqu'aux Oscars.

En 1954, elle va épouser l'acteur-metteur en scène hollandais Mel Ferrer, dont elle aura un fils mais divorcera en 1968. Elle se remariera alors avec un médecin italien, Andrea Dotti, de neuf ans plus jeune qu'elle. Nouvel échec. Depuis, elle partage son temps entre Rome et la Suisse, prêtant parfois ses services au couturier Givenchy. Elle s'occupe de son fils et n'a jamais revu son père, sa mère y ayant fait obstacle. Elle en veut aux Allemands et aux Nazis d'avoir gâché son enfance : la perte morale de son père, dont elle ne parle jamais, les souvenirs de la famine et des bombardements d'Arnhem et de Londres en 1944. A 57 ans, restée ultrasensible, nostalgique de sa jeunesse perdue, elle a gardé de la tristesse qu'elle voudrait épargner à son fils.

Jacques de LAUNAY.

(1) J. de Launay, *Histoires secrètes de la Belgique*. Ed. P. Legrain (pp. 45-50).



1985 : Audrey Hepburn - 56 ans - pendant un séjour à Paris.